



Il regardait les fenêtres du Luxembourg. — Page 29, col. 2.

— C'est bien, madame, interrompit Charny, je n'ai jamais cru que vous m'eussiez choisi, je n'ai jamais cru... Ah! madame, je ne résiste pas à l'idée de vous perdre. Madame, je suis ivre de jalousie et de terreur. Madame, je souffrirai pas que vous m'ôtiez votre cœur, il est à moi, vous me l'avez donné, nul ne me le prendra qu'avec ma vie. Soyez femme, soyez bonne, n'abusez pas de ma faiblesse, car vous m'avez reproché mes doutes tout à l'heure, et vous m'écrasez des vôtres en ce moment.

— Cœur d'enfant, cœur de femme, dit-elle... Vous voulez que je compte sur vous!... Les beaux défenseurs que nous sommes l'un pour l'autre! Faible! oh! oui, vous l'êtes, et moi, hélas, je ne suis pas plus forte que vous!

— Je ne vous aimerais pas, murmurait-il, si vous étiez autre que vous n'êtes.

— Quoi, dit-elle avec un accent vif et passionné, cette reine maudite, cette reine perdue, cette femme qu'un parlement va juger, que l'opinion va condamner, qu'un mari, son roi, va chasser peut-être, cette femme trouve un cœur qui l'aime!

— Un serviteur qui la vénère et qui lui offre tout le sang de son cœur en échange d'une larme qu'elle versait tout à l'heure.

— Cette femme, s'écria la reine, est bénie, elle est fière, elle est la première des femmes, la plus heureuse de toutes. — Cette femme est trop heureuse, monsieur de Charny; je ne sais pas comment cette femme a pu se plaindre, pardonnez-lui!

Charny tomba aux pieds de Marie-Antoinette et les baisa, dans un transport d'amour religieux.

En ce moment la porte du corridor secret s'ouvrit, et le roi s'arrêta, tremblant et comme foudroyé, sur le seuil.

Il venait de surprendre l'homme qu'accusait monsieur de Provence aux pieds de Marie-Antoinette.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## MADemoiselle DE CHOISY

PAR ROGER DE BEAUVOIR.

### XII.

#### UN RENDEZ-VOUS.

En toute autre occasion, Choisy eût donné une médiocre attention à ce personnage.

Mais dans l'état fébrile où le jeune homme se trouvait, mille idées bizarres, soupçonneuses, vinrent assaillir son esprit au sujet de l'homme au manteau.

Ce nouveau venu paraissait, en effet, rôder sous le bâtiment où demeurait Diane avec madame de Choisy, il levait la tête de temps à autre vers la façade plongée alors dans l'obscurité, mais il devenait impossible à l'abbé de voir autre chose que deux yeux perçants, dont la flamme brillait comme celle de l'escarboucle sous la profondeur de son large feutre.

Choisy observa qu'il se promenait de long en large, en donnant d'abord, de temps à autre, sous les fenêtres de ce corps de logis, quelques signes d'impatience, puis bientôt il se rajusta de son mieux dans son manteau et parut se résigner.

C'était un personnage duquel on n'eût pu dire véritablement, au premier coup d'œil, s'il était là pour un coup à tenter ou un rendez-vous d'amour à poursuivre, tant, dans les deux hypothèses, il y avait de chances égales à conjecturer.

Il portait sous son manteau une épée à laquelle il paraissait tenir, car il en caressait avec amour la riche poignée; ses deux laquais avaient la leur aussi bien que leur maître, et ils auraient pu le secourir en cas de besoin: ce pouvait donc être un aventurier au service d'un grand seigneur.

D'un autre côté, il regardait souvent les fenêtres du Luxembourg sans trop se cacher, et semblait guetter quelque signal avec une attention minutieuse.

Enfin, son large manteau s'étant entr'ouvert un instant sous une éclaircie de la lune, l'abbé remarqua fort bien qu'il était vêtu d'un somptueux justaucorps en broderie, et qu'un diamant de la plus belle eau fermait sa chemise.

Sur cette indication seule, Choisy pensa que ce devait être un amoureux.

Mais quel amoureux? Dans le second étage, où sa mère était logée, il n'y avait pas d'autre beauté que Diane, et, jusqu'à cette heure, aucun gentilhomme ne s'était même aventuré à lui toucher le bout du doigt; madame de Choisy ne recevait guère que des femmes ou de vieux courtisans dans sa société intime.

L'abbé appela sa mémoire à son secours, et hors Grippefer, rôdant parfois autour des bâtiments du palais comme un chien de garde, Choisy ne se souvint pas d'une seule ombre qui eût glissé vers cette heure dans l'enceinte du Luxembourg.

Pour bien s'assurer que ce visiteur nocturne ne pouvait être l'espion de Mazarin, l'abbé eut l'idée de se diriger, muni d'une lanterne sourde, vers la pièce où le digne garde reposait; mais il n'eut pas fait deux pas dans le corridor que les ronflements sonores de Grippefer, dormant alors du plus olympien des sommeils, l'eurent convaincu bientôt de sa rentrée au palais.

Plus aiguillonné que jamais par une curiosité insurmontable, Choisy se remit en sentinelle à son poste d'observation.

Il avait eu le soin de cacher sa lampe, de telle sorte qu'il pouvait tout voir sans être vu.

L'homme au manteau, fatigué sans doute de se promener, s'était assis sur un banc.

Ainsi placé vis-à-vis des fenêtres qu'il examinait, il ressemblait à une large tache d'encre sur le rideau bleuâtre et vapoureux du brouillard.

Le silence était profond, la bise soufflait seule, on entrevoyait de temps à autre le disque de la lune roulé dans d'épais nuages.

Tout en réfléchissant que c'était là une nuit bien froide pour un amoureux, Choisy ne put se rappeler sans frémir que lorsque Louis était ardemment